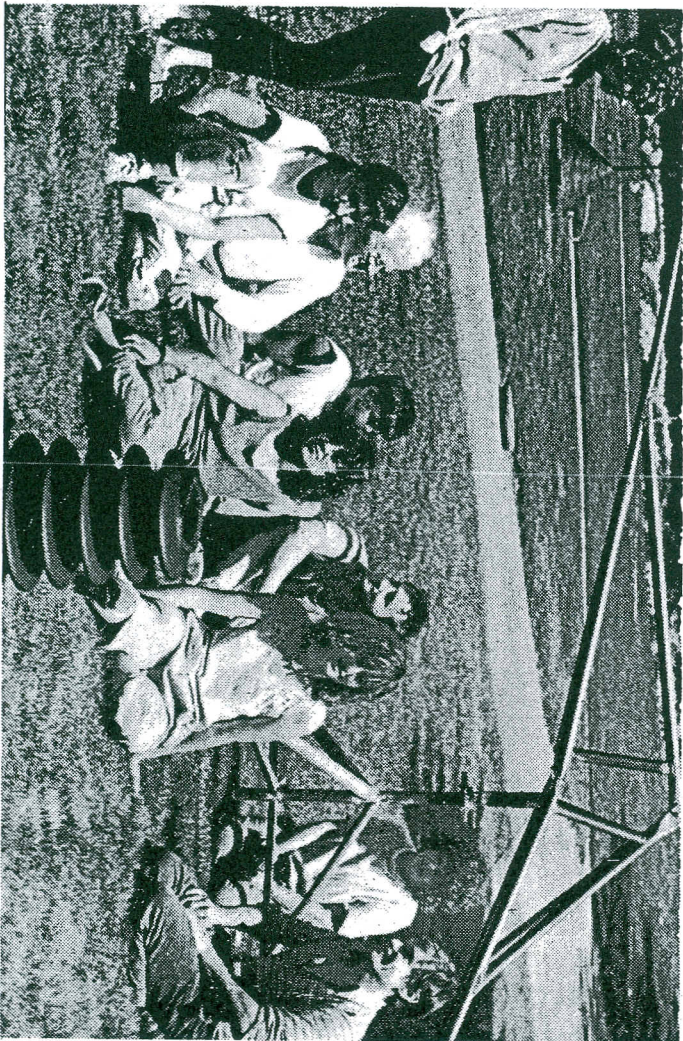


Saumur - 5 Agosto - 1988

# Les pieds de nez de la bande des huit

Jeunes sculpteurs passés par les Beaux-Arts, ils parsèment la ville de drôles de machines...



Pause-café pour les « huit » en compagnie de Wendy Renard

Un bras gigantesque qui palpe les niveaux de la Loire ; une extrémité flotte sur l'eau ; l'autre, une cralle à son bout, marque les palpitations du fleuve sur une ardoise. Une sorte d'électrocardiogramme. Une machine à enregistrer les battements de cœur de la Loire près du pont Cessard.

A l'entrée du jardin des Plantes, c'est une grosse araignée qui vous accueille. Elle expose ses fines pattes métalliques au soleil sous sa toile de corde tendue d'un bâtiment à l'autre.

Huit jeunes plasticiens se cachent sous ces apparitions. Depuis le 29 juillet et jusqu'à lundi, ils ont installé leur « laboratoire de sculpture expérimentale » au jardin des Plantes, dans les locaux du centre de sensibilisation aux arts dirigé par Wendy Renard. Ils viennent de France, d'Allemagne, d'Espagne.

« Pour le moment, il n'y a pas eu de réaction hostile de la part des Saumurois. C'est un peu étonnant. J'ai participé à une expérience semblable à Hambourg, ville qui peut sembler plus ouverte à l'art contemporain que Saumur. Pourtant, là-bas, des gens allaient jusqu'à jeter des pierres sur les sculpteurs », raconte Sonia, l'un des membres de la bande des huit.

Les Saumurois ne se choquent pas. Ni des œuvres éphémères sur le bord de la Loire, ni de celles exposées dans les deux péristyles du théâtre depuis le 22 juillet. Par goût ou indifférence ?

## Dépotoirs et ardoisières

Les enfants endimanchés s'émervillaient devant l'araignée géante du jardin des Plantes. Les parents s'empresant de les retenir : « Ne touche pas ». Cela amuse la bande des huit, ce respect pour « l'art ».

« Nous avons passé les deux premières semaines à rechercher nos matériaux », racontent-ils. « Nous les avons trouvés dans les ardoisières d'Angers, les dépotoirs, chez les récupérateurs, dans les carrières... ».

Le pari de l'improvisation a été suivi jusqu'au bout. Aucun n'avait l'idée de ce qu'il allait faire avant de venir. Tout simplement parce qu'ils ne savaient pas ce qui sortirait de leur exploration des « poubelles » de Saumur.

Morceaux de polystyrène, tubes, tonneaux, ardoises : les huit ornent la ville avec des déchets dont elle avait voulu se débarrasser. Drôle de pied de nez pour cette année de la sculpture à Saumur.